

Porté par la curiosité suscitée par son premier album, le pianiste au prénom prédestiné est de retour à la tête d'un trio totalement renouvelé, formé avec deux jeunes cadors du jazz hexagonal. Convoquant le génie de l'enfance et le plaisir du jeu, Dexter Goldberg remet son trio en perspective, passant de l'hommage aux grands maitres — en particulier, Ahmad Jamal, qui l'a adoubé juste avant de disparaître — à la jubilatoire construction d'architectures en mouvement. Éblouissant!

Sortie le 8/09/2023

label: jazz&people / distribution: Integral / Disponible en CD, LP et digital

Dexter Goldberg, piano Clément Daldosso, contrebasse Raphaël Pannier, batterie

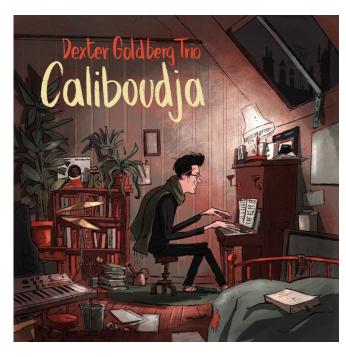
+ Mathias Lévy, violon (invité sur un titre)

Concerts 2023:

les 29 et 30/09 au Sunside, Paris

24/02/24: La Fabrique à Concerts, Saint-Malo

18/04/24 : Jazz Club de Grenoble 19/04/2024 : Jazz Club de Chambéry 10/05/24 : Jazz Station, Bruxelles



Attachée de presse : Sylvie Durand / SD Communication Tel. +33 6 12 13 66 20 / sylviedurandcourrier@gmail.com

Après un premier disque remarqué qui l'a positionné parmi les jeunes pousses du jazz hexagonal, Dexter Goldberg est de retour avec Caliboudja, un album qui confirme qu'il est l'un des musiciens de la nouvelle génération parmi les plus inspirés. La parution de Tell Me Something New en 2018 lui avait permis de se faire un prénom, lui qui semble, depuis la naissance, destiné à devenir musicien de jazz. Distingué «Révélation» par Jazz Magazine, le pianiste s'est affirmé parmi les plus dynamiques musiciens de la scène parisienne. Régulièrement programmé en club où il joue devant un public toujours enthousiaste, Dexter a eu l'occasion de se produire dans plusieurs festivals importants de l'Hexagone grâce à l'engouement suscité par son disque. Après deux années d'activité au ralenti pour cause de pandémie, le voici à nouveau d'attaque, avec un album somptueux capté dans un studio historique d'Ile-de-France, à l'acoustique réputée, Midi Live, qui fut longtemps l'antre dans laquelle le label Vogue enregistra ses succès.



Fidèle à ce format du trio dans lequel il a pris toutes ses marques, Dexter Goldberg manifeste une envie de jeu intacte, qui se traduit dès l'attaque, par un toucher assuré et perlé qui donne à chaque note sa juste valeur. Avec un sens remarquable de la forme, il investit l'espace triangulaire avec une grande autorité, clairvoyant dans ses directions, précis dans le trait, ludique dans l'intention. Probablement parce qu'il fut percussionniste avant de se consacrer définitivement au piano, son phrasé présente une vivacité de trait constante, qu'il swingue, qu'il groove ou qu'il s'aventure dans des rythmiques plus proches du rock. Auteur de la quasi-totalité du répertoire, en dehors d'une composition emblématique de Bill Evans brillamment réarrangée, il se plait à faire varier les architectures, avec un sens de la construction qui

donne à ses morceaux beaucoup de caractère. Véloce et articulé sous les doigts, en parfaite complicité avec ses partenaires, il s'amuse à bâtir et défaire ses mélodies avec une jubilation communicative. On ne s'étonnera pas qu'il ait songé à dédier — avant même qu'il ne s'éteigne — l'une de ses compositions toute en nuance à un grand architecte du piano, Ahmad Jamal. Contacté par Dexter en personne pour savoir s'il serait disposé à préfacer son nouvel opus, le maitre avait même envoyé à son jeune confrère quelques mots d'encouragement, et pas des moindres, auxquels il n'a malheureusement pas pu donner de suite : «Loved the concept!»

Afin d'enregistrer ce second disque, Dexter Goldberg a formé un nouveau trio avec deux musiciens qui comptent eux aussi dans la nouvelle génération du jazz en France. A la contrebasse, Clément Daldosso, s'est formé au swing d'abord dans la classe de jazz du collège de Marciac avant d'intégrer le conservatoire d'Agen, puis le Supérieur de Paris. On l'a repéré au sein du Zoot Collectif et comme participant régulier des Paris Jazz Sessions, manifestant un attachement à la tradition de la contrebasse qui lui a valu de prendre la place du boss dans le Big Band de Christian McBride sur scène pendant quelques minutes. Très actif dans la capitale, il se fait entendre auprès de musiciens comme l'accordéoniste Noé Clerc ou le pianiste Giovanni Mirabassi qui l'a choisi pour faire partie de son New Quartet. A la batterie, Raphaël Pannier s'est affirmé, depuis son retour des États-Unis où il a étudié au Berklee College of Music à Boston et à la Manhattan School of Music à New York, comme un musicien à suivre. Son premier album, Faune, enregistré notamment avec Aaron Goldberg et Miguel Zenon, a reçu de nombreux éloges et son talent lui a valu d'être sollicité par des musiciens de la trempe de Biréli Lagrène. Thomas Enhco ou Baptiste Trotignon avec lesquels il se produit désormais régulièrement. L'album accueille aussi en invité, sur le morceau final, Camille, Mathias Lévy, salué pour son hommage à Stéphane Grappelli et l'originalité de son approche du violon dans le jazz qu'il emmène loin dans son nomadisme musical.

Dexter Goldberg a choisi de donner pour titre à son album le nom d'un personnage imaginaire, «Caliboudja», qu'il avait inventé avec sa sœur pendant son enfance passée dans un environnement baigné de musique — leur père, Michel, est saxophoniste ; leur mère est pianiste... Ils furent tous un temps membre du même big band, avec sa sœur au trombone! Personnage loufoque, Caliboudja est emblématique aux yeux du pianiste de la fertilité créative de l'enfance, de l'ivresse du jeu et des joies de l'invention, des sentiments qui continuent de l'accompagner quand il est sur scène, devant un public. « Le personnage de Caliboudja prenait vie, nous suivait : il était nous, il était Audrey, il était Dexter, il était la famille, la quintessence de nos expériences, il était la vie, les rires et la musique », se souvient-il. Puisse ce malin génie sorti de la lampe de ses souvenirs continuer à inspirer longtemps Dexter Goldberg!

Avec le soutien de :



